



Un souffle de Pentecôte se propage et nous interpelle à ouvrir toute frontière, à dépasser les murs. C'est une véritable poussée. « Les langues de feu parlent de passion et de consécration au service de l'humanité ».



*Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?  
Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre  
dialecte, sa langue maternelle ?  
Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée  
et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie,  
de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye  
proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis,  
Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues  
des merveilles de Dieu.*

Actes des Apôtres, 2, 7-11

## DES POUSSÉES « HORS-LES- MURS » À JÉRUSALEM

Le thème choisi par *Chemins franciscains* étonne, interpelle, provoque. En symbiose hors norme avec la fête récente de la Pentecôte, il nous plonge au cœur de l'anxiété qui gardait les disciples de Jésus emmurés dans la peur et l'angoisse depuis les mystérieux et tristes événements de la Croix et de la Résurrection. Rassemblés pour souligner la Fête des Semaines, voilà que le vent, tel un souffle puissant, secoue leur tranquillité. D'hésitants et anxieux, ils se mettent à parler avec audace,

passionnés par le message de leur frère Jésus de Nazareth. Rien ne les arrêtera désormais sur le chemin d'une vie réjouissante et exultante, sans les chaînes de la rigidité de la loi et de ses normes. *Gaudete et exultate !* Ce à quoi nous convie souvent le pape François, entre autres par sa récente exhortation apostolique. Davantage encore par l'exemple quotidien de ses gestes d'accueil et de discussion.

## LE DEUXIÈME GRAND COUP DE VENT À VATICAN II

---

Le Souffle de Jésus invite toujours au mouvement : « Allez, je vous envoie ! Allez parler **avec** mes frères et mes sœurs... Allez bâtir **avec** eux un monde de justice et de confiance dans de saines relations d'égalité. Puis « avec le temps »... viennent l'usure, l'oubli, l'amoncellement de dogmes et d'interdits. Alors une deuxième grande poussée vers l'extérieur : Vatican II. Issues de cultures et de langues maternelles différentes, des personnes de diverses fonctions, sont rassemblées dans la recherche de la vie, de la vérité et des meilleures façons d'y accéder. En ce sens, la Pentecôte n'est-elle pas aussi la fête de Vatican II dont les écrits, comme un deuxième grand coup de vent, ont nettoyé les amas de poussières accumulées depuis Constantin. Le retour aux sources du message de Jésus balaie les divisions nourries par l'axiome *Hors de l'Église point de salut*. Pointe désormais une ouverture sur la beauté du monde et la bonté de l'humanité. *Les langues de feu* de Vatican II : des appels urgents à modifier les accessoires de nos chemins encadrés de certitudes absolues pour laisser entrer la lumière des questionnements, à la recherche de la vérité et de la vie. Des croyants rapidement secoués par des remises en question inédites tracent des chemins de dialogue avec des croyants de diverses religions, incluant l'émergence des revendications des femmes, encore assignées à la marge dans les diverses religions. Des commencements de sortie des temples ouvrent de vastes champs d'implication à bâtir ensemble un monde plus juste et plus humain. Des pas géants s'accélèrent vers de multiples lieux et engagements « hors-les-murs ». Se créent et se multiplient des solidarités humaines à large portée. Se dessinent aussi des croissances personnelles détachées de l'enclos de l'enseignement dogmatique.

*« L'Église n'a pas besoin de temple,  
elle doit se faire dans la vie, là où vivent  
les hommes et les femmes d'aujourd'hui. »*

30 septembre 2004/ n°3083 *La vie*

## QUESTIONNEMENTS ET SOUHAITS BRÛLANTS

---

En cette Pentecôte de l'An 2018, l'arc-en-ciel de Vatican II nous convoque – comme la première fois à Jérusalem - à devenir des pratiquants du dialogue et de la proximité, toujours en chemin,

toujours en mouvement, toujours proches. À la manière de Jésus, « permettre et reconnaître l'expression d'une expérience spirituelle qui ne trouve plus son langage ni dans la culture ni dans l'Église ». Intervenants parmi des intervenants **autres**, dénonçants **parmi** des dénonçants **autres**, réclamants **parmi** des réclamants **autres**. Non pas parmi des mécréants, mais parmi des criants et des suppliants... **Parmi et avec ces autres**, jamais isolés ni meilleurs les uns que les autres... [1]

*Les langues de feu* parlent de passion et de consécration au service de l'humanité ? Porteurs d'une foi assez forte pour vivre autrement au milieu de croyants autrement ? Dans les œuvres artistiques et culturelles voyons-nous passer des rayons de lumière, des trouées vers des avenues plus belles qui permettent d'échapper à la tragédie d'un monde qui se déshumanise, et de découvrir des éclats du salut cherché ? Les organismes communautaires et les nombreuses initiatives personnelles et collectives font-ils naître nos solidarités ? Nourrissent-ils notre espérance ? Avons-nous la confiance assez solide pour déceler les valeurs exprimées autrement comme étant aussi les nôtres ? Avons-nous l'espérance assez durable pour nous réjouir que d'autres catégories de croyants ou sans croyance font partie des artisans de paix ? 